

Les Actes des Apôtres

Les premiers conflits : une créativité nécessaire

« Les Douze convoquèrent alors
l'assemblée plénière des disciples... »

Ac 6,2



L'assemblée de Jérusalem, source inconnue

¹ En ces jours-là, le nombre des disciples augmentait, et les Hellénistes se mirent à récriminer contre les Hébreux parce que leurs veuves étaient oubliées dans le service quotidien.

² Les Douze convoquèrent alors l'assemblée plénière des disciples et dirent : « Il ne convient pas que nous délaissions la parole de Dieu pour le service des tables.

³ Cherchez plutôt parmi vous, frères, sept hommes de bonne réputation, remplis d'Esprit et de sagesse, et nous les chargerons de cette fonction.

⁴ Quant à nous, nous continuerons à assurer la prière et le service de la Parole. »

⁵ Cette proposition fut agréée par toute l'assemblée : on choisit Etienne, un homme plein de foi et d'Esprit Saint, Philippe, Prochore, Nicanor, Timon, Parménas et Nicolas, prosélyte d'Antioche ;

⁶ on les présenta aux apôtres, on pria et on leur imposa les mains.

⁷ La parole de Dieu croissait et le nombre des disciples augmentait considérablement à Jérusalem ; une multitude de prêtres obéissait à la foi.

Ac 6,1-7



- Quels groupes dans ce premier texte et quels besoins assurer ?
- Quelle méthode pour résoudre le conflit ?
- Quelles qualités sont recherchées ?
- Qu'apporte l'imposition des mains ?
- Y a-t-il des gens "défavorisés" dans ma communauté actuelle ?

Ac 15,1-35

¹ Certaines gens descendirent alors de Judée, qui voulaient endoctriner les frères : « Si vous ne vous faites pas circoncire selon la règle de Moïse, disaient-ils, vous ne pouvez pas être sauvés. »

² Un conflit en résulta, et des discussions assez graves opposèrent Paul et Barnabas à ces gens. On décida que Paul, Barnabas et quelques autres monteraient à Jérusalem trouver les apôtres et les anciens à propos de ce différend.

³ L'Église d'Antioche pourvut à leur voyage. Passant par la Phénicie et la Samarie, ils y racontaient la conversion des nations païennes et procuraient ainsi une grande joie à tous les frères.

⁴ Arrivés à Jérusalem, ils furent accueillis par l'Église, les apôtres et les anciens, et ils les mirent au courant de tout ce que Dieu avait réalisé avec eux.

⁵ Des fidèles issus du pharisaïsme intervinrent alors pour soutenir qu'il fallait circoncire les païens et leur prescrire d'observer la loi de Moïse.

⁶ Les apôtres et les anciens se réunirent pour examiner cette affaire.

⁷ Comme la discussion était devenue vive, Pierre intervint pour déclarer : « Vous le savez, frères, c'est par un choix de Dieu que, dès les premiers jours et chez vous, les nations païennes ont entendu de ma bouche la parole de l'Évangile et sont devenues croyantes.

⁸ Dieu, qui connaît les cœurs, leur a rendu témoignage, quand il leur a donné, comme à nous, l'Esprit Saint.

⁹ Sans faire la moindre différence entre elles et nous, c'est par la foi qu'il a purifié leurs cœurs.

¹⁰ Dès lors, pourquoi provoquer Dieu en imposant à la nuque des disciples un joug que ni nos pères ni nous-mêmes n'avons été capables de porter ?

¹¹ Encore une fois, c'est par la grâce du Seigneur Jésus, nous le croyons, que nous avons été sauvés, exactement comme eux ! »

¹² Il y eut alors un silence dans toute l'assemblée, puis l'on écouta Barnabas et Paul raconter tous les signes et les prodiges que Dieu, par leur intermédiaire, avait accomplis chez les païens. *(suite p. D5/2b)*

.../...

¹³ Quand ils eurent achevé, Jacques à son tour prit la parole : « Frères, écoutez-moi.

¹⁴ Syméon vient de nous rappeler comment Dieu, dès le début, a pris soin de choisir parmi les nations païennes un peuple à son nom.

¹⁵ Cet événement s'accorde d'ailleurs avec les paroles des prophètes puisqu'il est écrit :

¹⁶ *Après cela, je viendrai reconstruire la hutte écroulée de David. Les ruines qui en restent, je les reconstruirai, et je la remettrai debout.*

¹⁷ *Dès lors le reste des hommes cherchera le Seigneur, avec toutes les nations qui portent mon nom. Voilà ce que dit le Seigneur, il réalise ainsi ses projets* ¹⁸ connus depuis toujours.

¹⁹ « Je suis donc d'avis de ne pas accumuler les obstacles devant ceux des païens qui se tournent vers Dieu.

²⁰ Écrivons-leur simplement de s'abstenir des souillures de l'idolâtrie, de l'immoralité, de la viande étouffée et du sang.

²¹ Depuis des générations, en effet, Moïse dispose de prédicateurs dans chaque ville, puisqu'on le lit tous les sabbats dans les synagogues. »

²² D'accord avec toute l'Église, les apôtres et les anciens décidèrent alors de choisir dans leurs rangs des délégués qu'ils enverraient à Antioche avec Paul et Barnabas. Ce furent Judas, appelé Barsabbas, et Silas, des personnages en vue parmi les frères.

²³ Cette lettre leur fut confiée : « Les apôtres, les anciens et les frères saluent les frères d'origine païenne qui se trouvent à Antioche, en Syrie et en Cilicie.

²⁴ Nous avons appris que certains des nôtres étaient allés vous troubler et bouleverser vos esprits par leurs propos ; ils n'en étaient pas chargés.

²⁵ Nous avons décidé unanimement de choisir des délégués que nous vous enverrions avec nos chers Barnabas et Paul,

²⁶ des hommes qui ont livré leur vie pour le nom de notre Seigneur Jésus Christ.

²⁷ Nous vous envoyons donc Judas et Silas pour vous communiquer de vive voix les mêmes directives.

²⁸ L'Esprit Saint et nous-mêmes, nous avons en effet décidé de ne vous imposer aucune autre charge que ces exigences inévitables :

²⁹ vous abstenir des viandes de sacrifices païens, du sang, des animaux étouffés et de l'immoralité. Si vous évitez tout cela avec soin, vous aurez bien agi. Adieu ! »

³⁰ Ayant reçu congé, la délégation descendit donc à Antioche où elle réunit l'assemblée pour lui communiquer la lettre.

³¹ Sa lecture fut une joie par l'encouragement qu'elle apportait.

³² Judas et Silas, de leur côté, en prophètes qu'ils étaient, leur apportèrent longuement de vive voix encouragement et soutien ;

³³ ils restèrent quelque temps, puis les frères leur donnèrent congé, en leur souhaitant la paix, pour rejoindre ceux qui les avaient envoyés. ^[34]

³⁵ Quant à Paul et Barnabas, ils demeurèrent à Antioche. En compagnie de beaucoup d'autres encore, ils enseignaient et ils annonçaient la bonne nouvelle de la parole du Seigneur.

Ac 15,1-35

Dans Ac 15,1-35 :

- Qu'est-ce ce qui fait problème ? A qui ?
- Quels sont les acteurs ?
- Quelle méthode pour résoudre le conflit ?
- Comment est-ce que je réagis dans les situations de conflit ? Quel est alors mon souci principal ?

Le problème de la nouvelle communauté

Si je comprends bien, le problème de la nouvelle communauté chrétienne vient paradoxalement de son succès : « le nombre des disciples augmentait » et il augmentait si bien que l'unité devenait difficile ; tous les groupes en expansion sont affrontés à cette question : comment rester unis quand on devient nombreux ?... Nombreux donc différents.

Pour revenir à la jeune communauté de Jérusalem, il y a donc un problème de cohabitation entre les frères de langue grecque et ceux de langue hébraïque ; très concrètement, la goutte d'eau qui va faire déborder le vase c'est l'inégalité flagrante dans les secours portés quotidiennement aux veuves ; on n'est pas étonné que la communauté ait eu à cœur de prendre en charge les veuves, c'était une règle du monde juif ; mais il faut croire que ceux qui en étaient chargés (logiquement recrutés dans le groupe majoritaire donc hébreu) avaient tendance à favoriser les veuves de leur groupe. Ce genre de querelles ne peut que s'envenimer de jour en jour, jusqu'au moment où le bruit revient aux oreilles des apôtres.

D'après Marie-Noëlle Thabut

Le service des tables

Le service des tables fait probablement référence à l'organisation du soutien aux pauvres. Les Douze ne disent pas qu'il faut abandonner la diaconie, mais qu'il ne faut pas qu'elle prenne toute la place au détriment du service de la parole de Dieu. Dès la première Église, la question de l'équilibre entre l'annonce de la parole et le service des petits est posée. Elle se posera tant que l'Église durera.

A. Nouis, *Le Nouveau Testament. Commentaire intégral verset par verset*, vol. 2

La réaction des apôtres tient en trois points

- Premier point : ils convoquent toute l'assemblée des disciples : et c'est en assemblée plénière que la décision sera prise ; il y a donc là, semble-t-il, un fonctionnement traditionnel de l'Église... On peut se demander pourquoi cette habitude s'est perdue ?
- Deuxième point : ils rappellent l'objectif : il s'agit de rester fidèles à trois exigences de la vie apostolique : la prière, le service de la parole et le service des frères.
- Troisième point : ils n'hésitent pas à proposer une organisation nouvelle ; innover n'est pas un manque de fidélité ; au contraire ; la fidélité exige de savoir s'adapter à des conditions nouvelles ; être fidèle, ce n'est pas rester figé sur le passé (ici, par exemple, ce serait confier la totalité des tâches aux Douze puisque ce sont eux que Jésus a choisis...) ; être fidèle c'est garder les yeux fixés sur l'objectif.

D'après Marie-Noëlle Thabut

Un prototype d'ordination ministérielle

Le protocole d'élection et d'installation est un prototype d'ordination ministérielle (v.6)* : la communauté les choisit et les place devant les apôtres, qui prient et posent sur eux les mains. Prière et imposition des mains, gestes déjà pratiqués dans le rabbinisme, visent à transmettre la bénédiction divine en vue de la charge à remplir.

Le Nouveau Testament commenté, p.538

*Ce passage sert de référence à l'ordination des diacres catholiques, dont le ministère a été rétabli de façon « permanente » (et non comme simple degré hiérarchique) par le Concile Vatican II (1962-1965).

La parole et le pain

Une crise sociale (la détresse des veuves hellénistes) conduit à une décision théologique. Contrairement au développement du ministère diaconal dans l'histoire, à différencier certes selon la tradition catholique ou la tradition protestante, l'institution des Sept ne recourt pas à la séparation du matériel et du spirituel. Toute la théologie de Luc, qui n'écarte jamais l'éthique de la parole proclamée, répugne à ce funeste divorce. En droite ligne avec les sommaires de 2,42-47 et 4,32-35, qui intègrent le partage des biens à la communion fraternelle, l'institution des Sept « vise à ne pas soustraire le pain à la parole ». Par effet de retour, distribuer le pain ne va pas sans Esprit et sagesse (6,3). Jésus, homme de parole et de pain, a été le premier modèle du serviteur, du *diakonos* (Lc 22,27).

D. Marguerat, *Les Actes des Apôtres* (1 – 12)

Structure du récit

1. Éclatement du conflit, envoi et arrivée de Paul et Barnabas à Jérusalem : 15,1-4
2. L'examen de l'affaire : 15,5-21
Formulation du différend : 15,5-6
Intervention de Pierre : 15,7-11
Intervention de Barnabas et de Paul : 15,12
Intervention de Jacques, le frère de Jésus : 15,13-21
3. Décision : 15,22-29
Envoi des délégués avec Paul et Barnabas à Antioche : 15,22
Rédaction d'une lettre pour les délégués : 15,23-29
4. Réception des délégués et de la lettre par l'Église d'Antioche : 15,30-35

C. Théobald, *Présences d'Évangile II. Lire l'Évangile de Luc et les Actes des apôtres en Creuse et ailleurs*

Les « Anciens »

Dans le judaïsme au temps de Jésus, les anciens étaient les chefs de famille qui détenaient une autorité dans la vie civile et religieuse. Dans les Actes, ils seraient les responsables des communautés chrétiennes locales.

Prise de décision en communauté

Lors de l'assemblée de Jérusalem, la décision est celle des apôtres mais en pleine communion ecclésiale (15,22 : « les apôtres et les anciens d'accord avec l'Église tout entière »). Les responsables (les apôtres, les anciens) se saisissent de l'affaire et sont en dernier lieu les décideurs, mais ils le font constamment en contexte ouvert avec « les frères ».

D'après P. Bony, *Lorsque l'Église paraît*

L'enjeu de l'assemblée de Jérusalem

L'enjeu n'est rien moins que le salut et la condition en est l'entrée en judaïsme par la circoncision et la pratique de la Loi. La foi au Christ ne serait pas suffisante. Les gens des Nations ne seraient sauvés qu'en devenant juifs comme les prosélytes. Il y aura une retombée ecclésiologique sous la forme d'une communion qui respecte les différences.

D'après P. Bony, *Lorsque l'Église paraît*

Il est normal que les conflits arrivent

Les Actes qui connaissaient l'utopie messianique de l'entente entre tous, chacun parlant sa propre langue, et du partage des biens, ne cachent ni les résistances qui s'y opposent ni les violences de l'histoire. Ce qui les déclenche, ce sont très fréquemment nos marqueurs d'identité, absolutisés par les uns et relativisés par les autres. Dans les Actes, c'est la circoncision qui pose problème ; d'autres marqueurs peuvent jouer un rôle analogue : vêtements marqués religieusement, soutanes et voiles, rites anciens ou plus récents, etc. Bien d'autres questions, comme par exemple celle des ministères dont nous avons montré qu'ils sont, dans les Actes, objet d'une grande capacité d'adaptation à la situation, peuvent devenir conflictuelles.

La seule chose qui compte alors, c'est que la manière de dépasser ces conflits soit en cohérence avec le style de l'Évangile. Deux principes interviennent dans le texte que nous avons lu :

- D'abord la nécessité d'une référence extérieure dont l'initiative peut venir des deux côtés (dans le litige d'Antioche, ce sont les personnes concernées qui enclenchent le recours, Ac 15,2). Aucun effet de pouvoir ne semble s'y mêler.
- Sans doute est-ce en raison d'un deuxième principe : seule l'expérience de ce que Dieu a déjà fait pour tous permet de susciter en chacun une conviction intime qui les conduira, mystérieusement, tous à sortir de ce qui est de l'ordre de l'« endoctrinement » et à entrer dans l'accord de toute l'Église.

C. Théobald, *Présences d'Évangile II. Lire l'Évangile de Luc et les Actes des apôtres en Creuse et ailleurs*

Pour actualiser et prier

S'adressant aux fidèles du diocèse de Rome, le Pape François a décrit le prochain synode - dont le thème est « Pour une Église synodale : communion, participation, mission » - comme un voyage dans lequel toute l'Église est engagée.

Le livre des Actes [...] raconte l'histoire dans laquelle marchent ensemble la Parole de Dieu et les personnes qui accordent à cette Parole attention et foi. La Parole de Dieu marche avec nous. Tous sont protagonistes, personne ne peut être considéré comme un simple figurant. [...]

Pour revenir aux Actes des apôtres, il y a les problèmes qui naissent à propos de l'organisation du nombre croissant de chrétiens, et surtout pour subvenir aux besoins des pauvres [...]. La manière dont la solution sera trouvée sera de rassembler l'assemblée des disciples, et de prendre ensemble la décision de désigner ces sept hommes qui se seraient engagés à plein temps dans la diakonia, en servant aux tables (Actes 6, 1-7). Et ainsi avec le discernement, avec la nécessité, avec la réalité de la vie et la force de l'Esprit, l'Église va de l'avant, elle marche avec tous, elle est synodale. Mais il y a toujours l'Esprit qui est le grand protagoniste de l'Église. [...]

En outre, il y a aussi la confrontation entre des visions et des attentes différentes. Nous n'avons pas à craindre que cela arrive encore aujourd'hui. Si nous pouvions discuter ainsi ! Ce sont des signes de docilité et d'ouverture à l'Esprit. Il peut aussi y avoir des affrontements qui atteignent des sommets dramatiques, comme cela s'est produit face au problème de la circoncision des païens, jusqu'à la délibération de ce que nous appelons le Concile de Jérusalem, le premier Concile. [...]

Face à ce problème les positions semblaient inconciliables, on a longuement discuté. Il s'agissait de reconnaître la liberté de l'action de Dieu, et qu'il n'y avait aucun obstacle qui puisse l'empêcher d'atteindre le cœur des gens, quelle que soit leur situation d'origine, morale ou religieuse. La situation a été débloquée par l'adhésion à cette évidence que « Dieu, qui connaît les cœurs », [...] lui-même soutenait la cause en faveur de la possibilité que les païens puissent être admis au salut, « leur accordant aussi l'Esprit Saint, comme à nous » (Actes 15, 8), concédant ainsi également aux païens l'Esprit Saint, comme à nous. C'est ainsi que l'a emporté le respect de toutes les sensibilités, en tempérant les excès ; on a fait trésor de l'expérience que Pierre a eue avec Corneille : ainsi, dans le document final, nous trouvons le témoignage du rôle de l'Esprit dans ce chemin de décisions, et de la sagesse qu'il est toujours capable d'inspirer : « Il a semblé bon, à l'Esprit Saint et à nous, de ne vous imposer aucune autre obligation » que celle qui est nécessaire (Ac 15, 28).

« Nous » : dans ce synode, nous nous engageons sur la voie de pouvoir dire « il a semblé à l'Esprit Saint et à nous », car vous serez en dialogue continu les uns avec les autres sous l'action de l'Esprit Saint.

Extraits du discours du Pape aux fidèles du diocèse de Rome sur ces deux conflits dans les Actes (18/09/2021)

Prière d'invocation à l'Esprit Saint pour une assemblée ecclésiale de gouvernance ou de discernement (donc synodale)

Nous voici devant Toi, Esprit Saint ;
en Ton Nom, nous sommes réunis.
Toi notre seul conseiller, viens à nous,
demeure avec nous, daigne habiter nos cœurs.
Enseigne-nous vers quel but nous orienter ;
montre-nous comment nous devons marcher ensemble.
Nous qui sommes faibles et pécheurs,
ne permets pas que nous provoquions le désordre.
Fais en sorte, que l'ignorance ne nous entraîne pas sur
une fausse route,
ni que la partialité influence nos actes.
Que nous trouvions en Toi notre unité,
sans nous éloigner du chemin de la vérité
et de la justice,
en avançant ensemble vers la vie éternelle.
Nous Te le demandons à Toi,
qui agis en tout temps et en tout lieu,
dans la communion du Père et du Fils,
pour les siècles des siècles,
Amen.



Conseil diocésain de la Pastorale – Synode sur la
synodalité - Diocèse de Lille – 4 mai 2022